Aubevoye – La Chartreuse

Caroline Riche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5194>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Caroline Riche, « Aubevoye – La Chartreuse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5194>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aubevoye – La Chartreuse

Caroline Riche

Identifiant de l'opération archéologique : 11689 et 11690

Date de l'opération : 2005 - 2006 (FP)

Inventeur(s) : Guillon Mark (INRAP) ; Honoré David (INRAP) ; Bedault Lisandre (INRAP) ; Ravon Elisabeth (INRAP) ; Adrian Yves-Marie (INRAP)

- 1 Le site est localisé dans la vallée de la Seine à 50 km au sud-est de Rouen et à 100 km à l'ouest de Paris. Il se situe dans la plaine alluviale sur un microrelief d'une zone en partie inondable à 500 m du fleuve. Il se caractérise par des occupations néolithiques, protohistoriques ou encore du haut Moyen Age.
- 2 Les fouilles préventives 2003 effectuées sur une surface de 5 000 m² ont révélé la présence de trois bâtiments dont l'un était quasiment entier tandis que les deux autres s'étendaient hors de l'emprise de prescription préventive. Les fosses latérales particulièrement riches en vestiges bien conservés (céramique, lithique, faune, bracelets en schiste et matériel de mouture) et de nature parfois exceptionnelle (vase zoomorphe) forment un corpus d'étude de qualité révélant d'ailleurs des similitudes plus ou moins marquées avec plusieurs sites haut-normands (Incarville, Léry et Poses). Les résultats acquis au terme de cette fouille préventive témoignaient de l'importance du site. Une première campagne de fouille programmée annuelle en 2005 puis une seconde campagne pluri-annuelle, débutée en 2006, ont été menées. Celle de 2006 a livré de nombreuses découvertes concernant le Néolithique ancien, la Protohistoire et le haut Moyen Age.

Les vestiges du Néolithique ancien

- 3 Ils correspondent à l'avant d'un quatrième bâtiment de type Villeneuve-Saint-Germain. S'y ajoute l'arrière d'un cinquième bâtiment. En l'état actuel de la recherche, ces deux bâtiments présentent chacun une fosse latérale sud. Ces dernières découvertes montrent

une extension du village vers l'extrémité septentrionale de l'emprise. On sait désormais que ce site Villeneuve-Saint-Germain s'étend sur au moins 1 ha mais ses limites restent inconnues. De 20 m à 30 m de long sur 8 m de large et de forme plutôt trapézoïdale, les maisons ainsi repérées sont orientées globalement est-ouest. L'ensemble forme un alignement plus ou moins parallèle selon un axe nord-sud et les bâtiments sont distants de 20 m à 50 m (Fig. n°1 : Plan simplifié de l'occupation du Néolithique ancien).

- 4 Le mobilier archéologique exhumé dans la fosse du bâtiment 4 conforte les analyses effectuées les années précédentes sur le mobilier des autres fosses latérales. On retrouve une dualité certaine entre le débitage d'éclat et la production de lames avec une utilisation préférentielle de matières premières d'origine locale. La production d'éclat, toujours globalement majoritaire est caractérisée par des phases de mise en forme quasiment inexistantes, mais compensées par une adaptation à la morphologie des rognons. La production de lame, bien représentée, offre des modalités de débitage plus complexes, avec des phases de mise en forme et une gestion élaborée du débitage. La percussion indirecte est attestée. Sur le plan typologique, le corpus d'outil ne varie pas. Les grattoirs, denticulés, pièces retouchées (sur éclats ou lames) et les burins signent indiscutablement une appartenance au Villeneuve-Saint-Germain. Les lames retouchées et notamment celles à troncatures ou bords abattus, parfois marquées d'un lustre, sont également présentes. Parallèlement aux aspects technologiques qui se révèlent très proches des productions développées sur le site de Poses, divers éléments typologiques notables sont également communs aux deux sites. Le site d'Aubevoye correspondrait donc à la phase classique du Villeneuve-Saint-Germain
- 5 Les premiers résultats de l'étude céramique du bâtiment 4 (étude Elisabeth Ravon), indiquent les mêmes caractéristiques technologiques et typologiques que les années précédentes. La plupart des vases sont réalisés à partir d'un limon dans lequel a été rajouté ou non un dégraissant généralement minéral (quartz, silex brûlé et pilé). Les formes céramiques sont de type simple, hémisphérique plus ou moins fermée. Hormis un spécimen, les céramiques sont généralement sans col individualisé. L'ensemble des décors se caractérise par des techniques et des motifs déjà rencontrés aux cours des fouilles précédentes. Le thème décoratif le plus courant est celui de « l'arête de poisson » par incision.
- 6 La présence de faune, variablement conservée sur le site est relativement abondante dans la fosse du bâtiment 4 (étude Lisandre Bedault). Les résultats préliminaires indiquent pour les espèces domestiquées que le bœuf est toujours le mieux représenté suivi par le porc puis les caprinés. L'ensemble s'intègre bien dans le corpus généralement identifié sur les sites post-rubanés.

Les vestiges protohistoriques

- 7 Ils correspondent à un enclos circulaire (en partie dégagé en 2005) et un enclos quadrangulaire. Le premier est caractérisé par un fossé de 15 m de diamètre sans aménagement particulier et d'une fosse centrale. Cette dernière comporte quelques os humains crématisés et quelques tessons de céramiques. L'un d'entre eux correspond à un fragment de panse à cordon rapporté et orné de digitations obliques régulièrement espacées. Ce type de céramique se rencontre dès l'âge du Bronze jusqu'à La Tène ancienne (étude David Honoré). Le second enclos est situé à 12 m du premier. Il s'agit d'un enclos fossoyé quadrangulaire de 10 m de côté. Implanté selon un axe nord-est - sud-ouest, il

présente un profil en « U » à fond plat et parois légèrement évasées. Il contient des dépôts d'os crématisés correspondants très probablement à deux sépultures secondaires. Les vestiges rapportables à cet enclos se résument à quelques fragments de céramique (étude David Honoré). Les éléments les plus pertinents correspondent à un vase haut à profil en « S », à lèvre légèrement éversée ; un autre vase en céramique plus fine ; un fragment de vase à pâte fine à surface interne et externe soigneusement lissée. La partie externe comporte un engobe rouge couvrant toute sa surface. Le profil présente une carène douce marquée par une cannelure et un bord concave. Enfin, un dernier élément offre une carène douce marquée par une cannelure à lèvre amincie. Cet enclos est attribuable à La Tène moyenne.

Les vestiges du haut Moyen Age

- 8 Ils sont plus nombreux que les années précédentes. Ils se composent de cinq fonds de cabanes (zone surveillance SRA) dont certains ont une organisation interne qui n'est pas sans rappeler ceux du site des Andelys, 3 rue de l'Égalité (Adrian, Cottard et Jimenez, 2005), un petit bâtiment sur poteau et des fosses-silos. Plusieurs de ces structures archéologiques ont notamment livré un corpus céramique qui permet de caler chronologiquement cette occupation. La plupart datent du Mérovingien (VII^e s au VIII^e s., étude Yves-Marie Adrian). Beaucoup plus rares sont les éléments attribués au Carolingien (X^e s-XI^e s.).
- 9 Parallèlement, quatre sépultures ont été découvertes (étude Mark Guillon). Deux correspondent à des individus immatures du Mérovingien. Une autre, située dans un système d'enclos cloisonné probable, n'est, jusqu'à présent, pas datée (âge du Fer ou époque médiévale ?). Une dernière sépulture, stérile en mobilier archéologique est située au sein de l'occupation du haut Moyen Age (datations en cours).
- 10 RICHE Caroline

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan simplifié de l'occupation du Néolithique ancien

Auteur(s) : Riche, Caroline. Crédits : ADLFI (2006)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : haut Moyen Âge, Néolithique ancien, Protohistoire, La Tène

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Aubevoye

peuple Villeneuve-Saint-Germain culture

AUTEURS

CAROLINE RICHE

INRAP